

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 156 (2005)
Heft: 10

Rubrik: Nachrichten = Nouvelles = Notizie = News

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BUCHBESPRECHUNGEN
 COMPTES RENDUS DE LIVRES
 RECENSIONI DI LIBRI
 BOOK REVIEW

VON TEUFFEL, K.; BAUMGARTEN, M.;
 HANEWINKEL, M.; KONOLD, W.; SAUTER, U.
 H.; SPIECKER, H.; VON WILPERT, K. (Hrsg.):

Waldumbau für eine zukunftsori-
 entierte Waldwirtschaft. Ergebnisse
 aus dem Südschwarzwald

Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, 2005,
 422 Seiten, 118 Abbildungen, € 99.95,
 ISBN 3-540-23980-4

Le ministère fédéral allemand de l'Education, de la Recherche et de la Technologie lança en 1998 un grand programme de recherches intitulé pour une économie forestière d'avenir. Il entendait promouvoir les connaissances permettant la mise en place de méthodes de traitement des forêts en accord avec les aspirations actuelles de multifonctionnalité. Le but déclaré était de fournir une assise scientifique solide à la sylviculture proche de la nature et tout particulièrement pour l'amélioration des modes de transition d'une gestion de forêts unilatéralement constituées en peuplements peu diversifiés (d'épicéa) vers une forêt plus diverse et structurée. Les techniques officiellement prévues sont la sous-plantation (Umbau) et la conversion (Überführung) avec intervention active dans le vieux peuplement. Le programme se focalise sur cinq grandes régions forestières d'Allemagne: le sud de la Forêt-Noire, la forêt bavaroise et la moyenne Souabe, les Monts Métallifères ainsi que la plaine de Saxe, les plaines du Nord-Est et le Solling.

L'ouvrage présente la synthèse des résultats des travaux de recherches conduits dans le sud de la Forêt-Noire. Il ne s'agit pas seulement d'une apposition des résultats des 26 projets de recherche, mais d'une véritable synthèse. En effet, dès le début le travail a été coordonné en un réseau de compétences permettant de favoriser les approches interdisciplinaires et ceci en pondérant les domaines de l'écologie appliquée, de l'économie et du social. C'est donc bien plus qu'un compendium de résultats de recherches, aussi solides et pertinentes soient-elles, mais un véritable manuel où recherche fondamentale et appliquée se complètent assez remarquablement et qui aboutit à des propositions concrètes pour la pratique.

L'ouvrage s'articule en plusieurs grands chapitres. On s'attache d'abord à définir une base de référence de la situation originelle et ainsi à imaginer les forêts naturelles d'antan à la faveur de travaux paysagers, phytosociologiques et historiques, notamment fondés sur l'étude des restes de charbons de bois. Un autre groupe de projets tente de déterminer les effets écologiques des phases de transition vers l'objectif d'une forêt irrégulière pérenne. Il s'agit de déterminer, sur la base de l'étude de forêts de référence, l'effet de la structuration et de la différenciation progressive sur le rajeunissement, la faune, la flore et le sol. Un autre chapitre s'attache à définir l'effet de l'irrégularité sur la disponi-

bilité en éléments nutritifs des sols en tenant compte des impacts d'acidification par les dépôts anthropogènes, avec un accent particulier sur l'importance des fractions grossières du squelette du sol pour la nutrition. L'objectif est ici de déterminer le gain écologique d'une politique systématique de conversion. Un autre chapitre analyse les conséquences dendrométriques de l'irrégularisation. Il en va notamment de l'accroissement et de l'expansion des houppiers dans le cas de l'épicéa, du sapin et du hêtre. L'économie de la conversion fait l'objet d'un chapitre particulier incluant les conséquences financières à long terme, l'analyse des risques et l'application aux propriétaires privés. L'exploitation technique du bois en futaie irrégulière n'est pas laissée pour compte. L'utilisation de gros combinés d'exploitation (harvester de l'ordre de 30 t, capables d'exploiter des tiges jusqu'à 80–90 cm de dhp) en futaie irrégulière est une des questions souvent débattues et controversées. Elle a été abordée dans des études de l'engagement de telles machines en futaie irrégulière. Pour le praticien, ce dernier chapitre est sans doute l'un des plus intéressants. Il analyse la rentabilité et les possibilités d'engagement opérationnel de grosses machines chenillées, spécialement développées pour les futaies irrégulières et notamment pour les gros bois et de déterminer leur rendement et finalement les conséquences sur le compactage des sols, les dégâts au peuplement et le risque d'érosion. On arrive à la conclusion qu'il n'y a pas nécessairement incompatibilité entre macrotechnique et irrégularité mais que l'engagement de grosses machines demande de la souplesse et une bonne organisation. Il s'avère notamment que la combinaison de l'abattage classique moteur-manuel et du combiné s'avère la meilleure.

Même si l'ouvrage est surtout focalisé sur des travaux de haut niveau scientifique, il peut fort bien intéresser le praticien. En effet, la bonne structuration générale de l'ouvrage et surtout les analyses conclusives pratiques et clairement focalisées sur la finalité sylvicole à la fin de chaque chapitre le permettent. JEAN-PHILIPPE SCHÜTZ

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU
 REVUE DES REVUES
 RECENSIONI DI ARTICOLI
 REVIEW OF PERIODICALS

DROBYSHEV, I.; NIKLASSON, M.:

Linking tree rings, summer aridity,
 and regional fire data: an example
 from the boreal forests of the Komi
 Republic, East European Russia

Canadian Journal of Forest Research 34
 (2004) 11: 2327–2339

Das Ziel dieses Aufsatzes ist es, Jahrringe als Stellvertretervariable für die Feueraktivität in einem grossen natürlichen Waldgebiet Russlands (Komi Republik) zu evaluieren. Dafür verwenden die Autoren mehrere Lärchen-Jahrringchronologien und stellen diese einerseits in einen direkten Zusammenhang mit monatlichen Klimawerten, insbesondere Trockenheit. Andererseits verbinden sie die Jahrringdaten über die Klimawerte indirekt

mit den Waldbranddaten. Die verwendeten Waldbranddaten aus den Jahren 1950 bis 2000 beinhalten die Anzahl an Feuern, die insgesamt von Waldbrand betroffene Fläche und die mittlere Waldbrandgrösse pro Jahr. Die Güte dieser Waldbranddaten wird dabei kritisch durchleuchtet.

Die weiteren Analysen basieren stark auf statistischen Methoden. So wird in einem ersten Schritt der mögliche Zusammenhang zwischen Waldbrandereignissen und Hauptkomponenten aus monatlichen Temperatur- und Niederschlagswerten eruiert. In einem weiteren Schritt werden bekannte Methoden, wie Korrelationen und Response functions angewandt, um Klima-Wachstums-Beziehungen zu untersuchen. Über den Vergleich von Hauptkomponenten im Klima und solchen in den Jahrringchronologien wird auf den Erklärungsgrad von Jahrringdaten für die Waldbrandaktivität geschlossen.

Mittels dieser Methoden konnten die Autoren ein starkes Klimasignal in der Feueraktivität feststellen, wobei vor allem die jährliche Waldbrandzahl und die jährlich abgebrannte Waldfläche stark mit der Sommertrockenheit korrelierten. Im Jahrring wird die Sommertrockenheit besonders gut im Holzdichteprofil abgebildet. Daraus schliessen die Autoren, dass vor allem Holzdichtekurven geeignet sind, um die Feueraktivität zu rekonstruieren. Dank der starken Kopplung von Klima und Waldbrandaktivität schlagen sie diese Methode auch vor, um den Anteil von anthropogenen Einflüssen auf die Waldbrandhäufigkeit abzuschätzen.

Insgesamt ist der Aufsatz informativ, wenn auch sehr statistiklastig. Waldbrandforschenden werden Ideen für eigene Untersuchungen geboten. Stellenweise erscheint der Aufsatz zwar etwas unstrukturiert und die komplexen Methoden werden nicht immer nachvollziehbar beschrieben. Trotzdem kann er als innovativer Beitrag zur Waldbrandfrage in borealen und kontinentalen Gebieten gewertet werden. PASCALE WEBER

HOCHSCHULNACHRICHTEN

ETH Zürich: Professorenwahl
 für Ökosystemmanagement

Der ETH-Rat ernannte an seiner Sitzung vom 8. und 9. September 2005 Herr Jaboury Ghazoul, geb. 1967, britischer und amerikanischer Staatsangehöriger, zurzeit Senior Lecturer am Imperial College London, zum ordentlichen Professor für Ökosystemmanagement. Jaboury Ghazoul studierte Meeres- und Umweltbiologie an der St. Andrews University in Schottland und promovierte dort 1993 im Fachgebiet evolutionäre Ökologie. Anschliessend war er als Postdoc am Natural History Museum in London tätig, wo er zuerst als Projektmitarbeiter und dann als Projektkoordinator zu Themen der Tropenwaldökologie, der Landschaftsfragmentierung und ihrer Auswirkungen auf die Reproduktionsökologie tropischer Baumarten tätig war. 1998 wurde Herr Ghazoul als Dozent für Waldökologie ans Imperial College berufen und ist dort seit 2003 Senior Lecturer für Waldökologie und Waldmanagement.

ETH Zürich: Montagskolloquien im Wintersemester 2005/2006

Die forst- und holzwissenschaftlichen Kolloquien des Bereichs Forstwissenschaften finden jeweils am Montag im Auditorium F 5 statt, ETH Zentrum, Hauptgebäude, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, um 14.15 bis 18.00 Uhr.

21. November 2005

Wald im Ballungsraum: Wer entscheidet, wie der Wald bewirtschaftet wird, wie sind die öffentlichen Waldeigentümer organisiert und was wird ausser Holz angeboten und nachgefragt?

Referate mit anschliessender Diskussion.

Leitung: Prof. Dr. KLAUS SEELAND, Professur Forstpolitik und Forstökonomie, ETH Zürich.

Referate: Prof. Dr. WILLI ZIMMERMANN, Professur Forstpolitik und Forstökonomie, ETH Zürich; Dr. PETER BRANG, Leiter Abteilung Strategien Waldentwicklung, WSL, Birmensdorf; TOBIAS BUSER, Abteilung Strategien Waldentwicklung, WSL, Birmensdorf, und weitere Referenten.

Inhaltliche Übersicht

Im Rahmen der Cost-Action E30 (Economic integration of urban consumers' demand and rural forestry production) des WSL-Programms «Landschaft im Ballungsraum» und in Zusammenarbeit zwischen der ETH Zürich und der WSL werden drei bisher wenig beleuchtete Themen vorgestellt, die angesichts der schwierigen finanziellen Situation vieler Waldeigentümer und Forstbetriebe von zunehmender Bedeutung sind: a) Der Entscheidungsablauf bei den für die Waldleistungen massgeblichen Eingriffen im Wald sowie deren Planung. Welche Akteure sind beteiligt, welchen Anteil an den Entscheidungen haben sie und was sind die wichtigsten Faktoren, die sie in die Entscheidungsfindung einbeziehen? b) Interne Strukturen und Handlungslogiken der öffentlichen Waldeigentümer und ihrer Forstbetriebe und wie sich diese in den letzten Jahren verändert haben. c) Nichtholzprodukte und -dienstleistungen: Die anhaltend tiefen Erlöse aus dem Holzverkauf machen Nichtholzprodukte und -dienstleistungen theoretisch interessant. Was bieten (vorwiegend ländliche) Waldeigentümer und Forstbetriebe aber tatsächlich an und was fragen die städtischen Konsumenten und Konsumentinnen nach?

28. November 2005

Ein Blick über den Zaun: Lektionen aus dem Borkenkäferbefall im Nationalpark Bayerischer Wald – Herausforderung an Forschung und Management

Referate mit anschliessender Diskussion.

Leitung: Prof. Dr. HARALD BUGMANN, Professur Waldökologie, ETH Zürich.

Referate: Entwicklung der Borkenkäfersituation in der Schweiz und Erfahrungen mit Bekämpfungsstrategien, BEAT FORSTER, Abtei-

lung Wald- und Umweltschutz, WSL, Birmensdorf. Die Borkenkäfermassenvermehrung im Nationalpark Bayerischer Wald und ihre Auswirkungen auf die Ökosysteme, MARCO HEURICH, Nationalparkverwaltung Bayerischer Wald, Grafenau. Modellierung der Ausbreitung und Bekämpfung von *Ips typographus*, Dr. LORENZ FAHSE, Professur Waldökologie, ETH Zürich. Untersuchungen zu Faktoren der Ausbreitung des Borkenkäfers im Bayerischen Wald, Dr. ANGELA LAUSCH, UFZ-Umweltforschungszentrum, Leipzig-Halle. Borkenkäfer zwischen Ausbohren und Einbohren: Zum energetischen Status des Buchdruckers *Ips typographus*, Prof. Dr. REINHARD SCHOPF, Lehrstuhl für Tierökologie, TU München. Genetische Variation beim Buchdrucker – Wer fliegt in Pheromonfallen? Dr. AXEL GRUPPE, Lehrstuhl für Tierökologie, TU München.

Inhaltliche Übersicht

Seit Mitte der achtziger Jahre entwickelte sich im Nationalpark Bayerischer Wald aus einzelnen Befallsherden eine imposante Massenkalamität durch den Buchdrucker (*Ips typographus*). Getreu der Konzeption des Nationalparks «Natur Natur sein lassen» werden die Käfer in der Kernzone des Parks nicht bekämpft, sondern man beschränkt sich darauf, an der Randzone ein Übergreifen auf die angrenzenden Wälder zu verhindern. Dadurch entstand mitten in Europa die einmalige Gelegenheit, die natürliche Ausbreitung von *Ips typographus* zu untersuchen und gleichzeitig effektive Managementmassnahmen gegen einen weiteren Befall zu erproben. Der Nationalpark ist daher ein attraktives Untersuchungsgebiet für die Borkenkäferforschung, in der von physiologischen Fragestellungen bis hin zu landschaftsökologischen Aspekten sehr unterschiedliche Ansätze zur Anwendung kommen. In den Vorträgen werden zu diesen verschiedenen Bereichen Erfahrungen aus der Praxis und aus der Forschung referiert, deren Übertragbarkeit auf Schweizer Wälder Anlass zu (hoffentlich angeregten) Diskussionen geben sollen.

5. Dezember 2005

Privatwaldeigentümer: Wer sind sie und was erwarten sie von der Politik?

Referate mit anschliessender Diskussion.

Leitung: Prof. Dr. WILLI ZIMMERMANN, Professur Forstpolitik und Forstökonomie, ETH Zürich.

Referate: URS AMSTUTZ, Direktor, Waldwirtschaft Schweiz (WVS), Solothurn; Dr. CHRISTIAN NIELS HOLTHAUSEN, Abteilung Ökonomie, WSL, Birmensdorf; WALTER MARTI, Waldabteilung 4 Emmental, Bärau; Dr. RÜDIGER MUTZ, Sozialpsychologie und Hochschulforschung, ETH Zürich; Dr. EWALD RAMETSTEINER, Wirtschafts- und Sozialwissenschaften, Boku, Wien; WERNER SCHÄRER, Forstdirektor, Buwal/Forstdirektion, Bern; Dr. STEPHAN WILD-ECK, Koordinationsstelle Sport Kanton Zürich.

Inhaltliche Übersicht

Seit der Förderung der Privatwaldzusammenlegungen in den 1960er und 70er Jahren hat das Interesse der öffentlichen Politik am Privatwald merklich nachgelassen. Der Sturm Lothar, von dem im Gegensatz zum Sturm Vi-

vian in hohem Masse auch der Privatwald im Mittelland und in den Voralpen betroffen war, hat wiederum zu einer intensiveren Beziehung zwischen der öffentlichen Politik und den Privatwaldeigentümern geführt. Dabei wurde unter anderem festgestellt, dass wenig gesichertes Wissen über die Privatwaldeigentümer der Schweiz vorhanden ist. Wer die Privatwaldeigentümer sind, welchen rationalen oder emotionalen Bezug sie zu ihrem Wald haben, ob und wie sie ihren Wald nutzen oder in Zukunft nutzen wollen, was sie von staatlichen Steuerungsinstrumenten und forstpolitischen Institutionen halten, sind einige der zentralen Fragen, welche im Rahmen einer breit angelegten repräsentativen Meinungsumfrage beantwortet werden sollten. Die Umfrageergebnisse liegen nun vor und werden am Kolloquium von den Autoren vorgestellt und von den primären Adressaten von Bund, Kantonen und Verbänden kommentiert und gewürdigt. Im zweiten Teil des Kolloquiums soll ein Überblick über den Stand der Privatwaldforschung an der WSL und im benachbarten Ausland vermittelt sowie der zukünftige Forschungsbedarf im Zusammenhang mit dem Privatwald diskutiert werden.

12. Dezember 2005

Ein ferner Blick auf die Schweiz: Satellitendaten zur Erfassung von Baum- und Vegetationsstrukturen

Referate mit anschliessender Diskussion.

Leitung: Prof. Dr. HARALD BUGMANN, Professur Waldökologie, ETH Zürich.

Referate: Kyoto-Reporting über die Schweizer Wälder gestützt auf Satellitendaten: Das ESA-INV Projekt, Dr. JOSÉ ROMERO, Dr. WILLY RÜSCH, Dr. ESTHER THÜRIG (Buwal, Bern).

Inhaltliche Übersicht

Die Schweiz nimmt als Testland an dem ESA-INV-Projekt teil. Dieses ESA-Projekt und die Schweizer Teilnahme werden vorgestellt. Präsentiert werden die Prüfung und der Vergleich der Satellitendaten mit den vorhandenen Daten anhand von verschiedenen Testregionen (Jura, Mittelland/Voralpen und Alpen). Aus diesem Vergleich entstehen Herausforderungen und Anforderungen an künftige Projekte. Die zentrale Frage nach «Kyoto-Reporting direkt ab Satellitendaten» wird aufgrund der konkreten Ergebnisse angegangen.

Referate: Erfassung von Wald mit unterschiedlicher Auflösung und Genauigkeit, LUKAS MATHYS, MARCUS SCHWARZ, Dr. CHARLOTTE STEINMEIER und Dr. NIKLAUS ZIMMERMANN (WSL, Birmensdorf).

Inhaltliche Übersicht

Das Hauptziel der vorgestellten Methoden und Aktivitäten besteht in einem umfassenden landesweiten Monitoring, welches das quantitative Erfassen von Landschaftsveränderungen erlaubt. Die Datenquellen reichen von Laserscan-Daten mit hoher räumlicher Auflösung (~1,5 m) über Landsat TM (~30 m) bis hin zu Terra/Modis-Bildern (500 bis 1000 m). Modis-Daten erlauben die Erfassung von

Veränderungen mit grosser Genauigkeit, jedoch sind die Aussagen räumlich nicht sehr präzise. Die übrigen Systeme sind räumlich präziser, bedingen aber grössere Zeitintervalle um Veränderungen festzustellen.

Referate: Multi- und hyperspektrale Fernerkundung, Dr. TOBIAS KELLENBERGER, Prof. Dr. KLAUS ITTEN und Dr. MATHIAS KNEUBÜHLER (Universität Zürich/Remote Sensing Laboratories).

Inhaltliche Übersicht

Es werden die Potenziale von multispektraler Landnutzungsklassifikation und die Wege von mittlerer zu hoher Auflösung vorgestellt. Danach wird auf die Funktionsweise des Sensorsystems Apex für die hyperspektrale Forschung eingegangen. Apex ist ein für die ESA durch ein schweizerisch-belgisches Konsortium entwickeltes flugzeuggestütztes Bildspektrometer mit bis zu 300 Wellenlängenkanälen. Mit hyperspektralen Fernerkundungs-Systemen können biogeophysikalische und -chemische Parameter hergeleitet werden, die über den Zustand eines Pflanzenbestandes Auskunft geben (z.B. Wasserstress, Phänologie). Solche Parameter können sowohl als Input für Umweltprozessmodelle, wie auch für deren Validation verwendet werden.

19. Dezember 2005

Verwendung von Starkholz und wenig genutzten Holzsortimenten in der Schweiz

Referate mit anschliessender Diskussion.

Leitung: Prof. Dr. PETER NIEMZ, Gruppe Holzphysik, D-Baug, ETH Zürich.

Mitwirkende: Prof. Dr. PETER GLOS, TU München; Prof. Dr. GERO BECKER, Universität Freiburg i.Br.; WERNER SCHÄRER, Forstdirektor, Buwal, Bern; Dr. UDO SAUTER, Forstliche Versuchs- und Forschungsanstalt Baden-Württemberg; ERNEST SCHILLIGER, Schilliger Holz AG, Küssnacht; HERMANN BLUMER, Création Holz, Herisau; MARKUS BRUNNER, Holzindustrie Schweiz, Bern; Firma Simon Möhringer, Anlagenbau, Wiesentheid.

Inhaltliche Übersicht

In der Schweiz, Deutschland und Österreich wächst insbesondere in den Alpenregionen wesentlich mehr Holz zu als geerntet wird. Insbesondere Starkholz von Fichte und Tanne fällt in grossen Mengen an und wurde bisher nicht ausreichend genutzt, da in den letzten Jahrzehnten die Einschnitttechnik zunehmend auf Spanerntechnologie und damit geringere Durchmesser ausgerichtet wurde. Im Rahmen des Kolloquiums geben Referenten aus der Schweiz und aus Deutschland eine Übersicht über Aufkommen, Ernte, Eigenschaften, Sortierung von Starkholz sowie Tendenzen beim Einsatz von Holz im Bauwesen.

9. Januar 2006

Die neue Ausbildung «Wald- und Landschaftsmanagement» an der ETH Zürich

Referate mit anschliessender Diskussion.

Leitung: Prof. Dr. HARALD BUGMANN, Professur Waldökologie, ETH Zürich.

Mitwirkende: Prof. Dr. HANS RUDOLF HEINIMANN, Professur Forstliches Ingenieurwesen, ETH Zürich; Prof. Dr. RUBEN KRETZSCHMAR, Professur Bodenchemie, ETH Zürich.

Inhaltliche Übersicht

Im Wintersemester 2005/06 werden die ersten Bachelor-Studierenden des Studiengangs Umweltnaturwissenschaften in der Vertiefung «Wald und Landschaft» ausgebildet. Diese Vertiefung bildet die ideale Basis für das Hauptfachstudium (Major) «Wald- und Landschaftsmanagement» im Master-Studium «Umweltnaturwissenschaften», das ab Wintersemester 2006/07 angeboten wird. Im Kolloquium wird eine Übersicht über die Bachelor- und Masterstudiengänge in Umweltnaturwissenschaften an der ETH gegeben. Die bereits laufende Bachelor-Vertiefung «Wald- und Landschaft» sowie die Hauptfachrichtung «Wald- und Landschaftsmanagement» im Masterprogramm werden vorgestellt, ebenso die beiden Nebenfächer «Produktionstechnik der Wald- und Holzwirtschaft» und «Naturgefahren und Einzugsgebiets-Management». Schliesslich wird der Stand der Planung hinsichtlich des «Master of Advanced Studies» (entspricht den bisherigen Nachdiplomstudien) in Naturgefahren präsentiert.

16. Januar 2006

Wald- und Holzwirtschaft im Dienste der CO₂-Politik – Konsequenzen unterschiedlicher Strategien

Referate mit anschliessender Diskussion.

Leitung: PETER HOFER, dipl. Forst-Ing. ETH, lic. rer. pol., Geo Partner AG, Zürich.

Mitwirkende: EDGAR KAUFMANN, WSL, Birmensdorf; RUEDI TAVERNA, Geo Partner AG, Zürich; Dr. FRANK WERNER, Umwelt und Entwicklung, und Dr. KLAUS RICHTER, Empa, Abteilung Holz, Dübendorf; Dr. RICHARD VOLZ, Buwal, Forstdirektion, Bern; CHRISTOPH STARCK, Lignum, Zürich.

Inhaltliche Übersicht

Holz spielt eine wichtige Rolle im CO₂-Kreislauf. Wald- und Holzwirtschaft können daher einen wichtigen Beitrag in der Klimapolitik leisten. Untersuchungen, die im Auftrag des Buwal durchgeführt wurden, zeigen anhand von Modellrechnungen die Konsequenzen unterschiedlicher Nutzungs-, Verarbeitungs- und Verwendungsstrategien auf. Klimapolitisch als optimal erkannte Strategien weichen dabei von der heutigen Politik erheblich ab. Es stellt sich die Frage, wie Wald- und Holzwirtschaft in die Lage versetzt werden können, einer neuen Politik zum Durchbruch zu verhelfen. Im Rahmen des Kolloquiums werden die Untersuchungsergebnisse, die aus der Zusammenführung eines Waldmodells, eines holzwirtschaftlichen Modells und aus der Ökobilanzierung von Holzprodukten und ihren Substituten resultieren, dargestellt. Vertreter von Bund und Verbänden stellen die Resultate in einen internationalen Kontext und präsentieren ihre

Vorstellungen zur Umsetzung einer wirksamen CO₂-Politik in Wald und Holz.

23. Januar 2006

Internationale Forschungskooperation (Europ. Forstinstitut, Iufro usw.)

Referate mit anschliessender Diskussion.

Leitung: Prof. Dr. HANS RUDOLF HEINIMANN, Professur Forstliches Ingenieurwesen, ETH Zürich.

Mitwirkende: Dr. PETER MAYER, Executive Secretary, International Union of Forest Research Organizations, Wien; Prof. Dr. RISTO PÄIVINEN, Direktor des European Forest Institute, Joensuu, Finnland; Prof. Dr. HEINRICH SPIECKER, Albert-Ludwigs-Universität, Freiburg i.Br.; ANDREAS ZINGG, Abteilung Strategien Waldentwicklung, WSL, Birmensdorf.

Inhaltliche Übersicht

Die Internationalisierung und Globalisierung ist eine treibende Kraft der derzeitigen Entwicklung, die neben der Wirtschaft auch die Lehre und Forschung erfasst. Während langer Jahre war die Forschung und Entwicklung national organisiert. Die Internationale Vereinigung Forstlicher Forschungsanstalten (Iufro) wurde im deutschsprachigen Raum Europas vor über 100 Jahren gegründet und ist heute ein weltweites Netzwerk, das die Koordination und Kooperation walddrelevanter Forschung fördert. Das Europäische Forstinstitut (EFI) ist ein europäisches Netzwerk mit über 130 Mitglied-Organisationen, das neben Forschungskoordination auch eigene Forschungsprojekte durchführt. Für die Organisationen der schweizerischen Wald- und Holzwirtschaft stellt sich die Frage, wie sie im Bereich Forschung und Entwicklung von internationalen Netzwerken noch mehr profitieren kann. Viele Länder, unter ihnen auch die Schweiz, sind nicht mehr in der Lage, alle Probleme mit eigenen Kapazitäten zu bearbeiten, womit die Zusammenarbeit über die Landesgrenzen wichtiger wird. Das Kolloquium will die Ziele und Aktivitäten der zwei Forschungsnetzwerke Iufro und EFI aus erster Hand vorstellen, Erfahrungen aus einem europäischen Forschungsprojekt präsentieren und die Möglichkeiten einer verstärkten Einbindung der schweizerischen Wald- und Holzforschung in internationale Netzwerke diskutieren.

30. Januar 2006

Wald- und Forstgeschichte grenzüberschreitend – Kolloquium anlässlich des Rücktritts von Prof. Dr. Anton Schuler

Referate mit anschliessender Diskussion. Abschliessend Apéro.

Leitung: Dr. MATTHIAS BÜRGI, Abteilung Naturschutz und historische Ökologie, WSL, Birmensdorf, und Dr. KATJA HÜRLIMANN, Gruppe Wald- und Umweltgeschichte, ETH Zürich.

Mitwirkende: Prof. MAURO AGNOLETTI, Facoltà di Agraria, Università di Firenze; Prof. PAUL ARNOULD, Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines Lyon; Dr. ELISABETH JO-

HANN, Iufro Research Unit 6.07.00 Forest and Woodland History (Coordinator), Wien; Prof. WINFRIED SCHENK, Geographisches Institut, Universität Bonn.

Inhaltliche Übersicht

In den letzten zwanzig Jahren hat sich die Forstgeschichte disziplinär geöffnet. Die Disziplinengrenze der Forstwissenschaften wurde überschritten und vermehrt Methoden und Erkenntnisse der historischen Wissenschaften und der Ökologie berücksichtigt. Die so entstandene moderne Wald- und Forstgeschichte arbeitet oftmals überregional vergleichend und ist in die internationale Forschungsgemeinschaft integriert. Somit werden nicht nur Disziplinen-, sondern auch Ländergrenzen überquert. In der Schweiz hat Professor Anton Schuler ganz wesentlich zu dieser disziplinären Öffnung und internationalen Einbindung der Wald- und Forstgeschichte an der ETH Zürich beigetragen. Die verschiedenen Referate des Kolloquiums anlässlich seines Rücktritts illustrieren den aktuellen Stand der interdisziplinären, international orientierten Wald- und Forstgeschichte und lassen den Blick über die Grenzen in unsere Nachbarländer und Nachbardisziplinen schweifen. Sämtliche Referentinnen und Referenten pflegten in den vergangenen Jahren einen regelmässigen wissenschaftlichen Kontakt zu Schuler und werden Konzepte, Ziele und Resultate aus ihrem Fachbereich anhand konkreter Beispiele präsentieren.

6. Februar 2006

Klimaänderung, Witterungsextreme und Vegetationsentwicklung

Referate mit anschliessender Diskussion.

Leitung: Prof. Dr. OTTMAR HOLDENRIEDER, Professur Forstschutz und Dendrologie, ETH Zürich.

Mitwirkende: Dr. CLAUDIO DEFILA, Meteo Schweiz, Zürich; Dr. SIBYLLE STUDER, Meteo Schweiz, Zürich; Dr. FRANÇOIS JEANNERET, Geographisches Institut der Universität Bern; Dr. ROBERT BRÜGGER, Geographisches Institut der Universität Bern; THIS RUTISHAUSER, Geographisches Institut der Universität Bern.

Inhaltliche Übersicht

Es ist heute unbestritten, dass wir in einer Zeit des Klimawandels leben. Im Zusammenhang damit dürfte auch die Häufigkeit von Witterungsextremen zunehmen. Organismen integrieren solche Umwelteinflüsse und machen sie anhand verschiedener und veränderter Lebensäusserungen sichtbar. Das Verständnis dieser Zusammenhänge ist Gegenstand der Phänologie, der Wissenschaft von den «Lebenserscheinungen». Dieses Fachgebiet befasst sich z.B. mit folgenden Fragen: Wie reagiert die Vegetation auf Klimaveränderungen und wie lässt sich diese Reaktion messen? Wie können wir Reaktionen der Pflanzen auf das Klima der Vergangenheit zuverlässig beschreiben und quantifizieren? Wie wirkte sich das extreme Trockenjahr 2003 auf Bäume und Wälder aus? Die Referenten dieses Kolloquiums präsentieren aktuelle Ergebnisse aus der phänologischen Forschung zur Beantwortung dieser und weiterer Fragen.

Wechsel Studiengangsleiter Forst an der SHL Zollikofen

Anfang September hat Jean-Jacques Thormann von Urs Mühlethaler turnusgemäss die Leitung des Studiengangs Forstwirtschaft an der Schweizerische Hochschule für Landwirtschaft (SHL) in Zollikofen übernommen. Mühlethaler, Professor für Waldökologie, hat den Studiengang Forstwirtschaft erfolgreich aufgebaut und wendet sich vermehrt seinem Ressort Waldökologie zu. Das Schwergewicht der Arbeit von Jean-Jacques Thormann, Professor für Gebirgswald und Naturgefahren, liegt bei der weiteren Etablierung des Studiengangs, z.B. der Akquisition von neuen Studierenden, aber auch der weiteren Verankerung des Studiengangs in der Forstbranche.

Hochschule Wädenswil: Informationstag

Am Samstag, 12. November 2005, von 10 bis 13 Uhr findet an der Hochschule Wädenswil ein Informationstag für Studieninteressierte statt. Angeboten werden die Bachelorstudiengänge Biotechnologie, Chemie, Facility Management, Lebensmitteltechnologie und Umweltingenieurwesen. Weitere Informationen: im Internet unter www.hsw.ch oder www.come-to-hsw.ch, E-Mail: e.gutknecht@hsw.ch.

Zum 48. Symposium der Internationalen Vereinigung für Vegetationskunde

Ein Bericht von JAN WUNDER

Im Juli 2005 fand in Lissabon das 48. Symposium der Internationalen Vereinigung für Vegetationskunde (International Association for Vegetation Science, kurz IAVS) statt. Diese Organisation fördert Forschung und Lehre im vegetationskundlichen Bereich und bietet mit ihren alljährlichen Treffen eine Plattform für den internationalen wissenschaftlichen Austausch.

Das diesjährige IAVS-Symposium stand unter dem Titel «Marginal landscapes and nutrient-poor ecosystems – processes and adaptations» (Grenzertragslandschaften und nährstoffarme Ökosysteme – Prozesse und Anpassungen). Unter Grenzertragslandschaften werden hier Landschaften verstanden, in denen die pflanzliche Produktivität in besonderem Ausmass limitiert ist, sei es durch die klimatischen Bedingungen, durch nährstoffarme Böden, durch ein rauhes Relief oder durch extensive landwirtschaftliche Nutzung (z.B. Berglandschaften oder aride bis semi-aride Mittelmeergebiete). Im Bereich der Nutzung von Ökosystemen sind derzeit gegensätzlich verlaufende Prozesse in der westlichen Welt und den Entwicklungsländern zu beobachten: Während in entwickelten Staaten häufig unfruchtbare Gebiete der Natur überlassen werden, wird in der dritten Welt der Druck auf diese Gebiete eher erhöht. Vor diesem Hintergrund wurde an der Konferenz die Frage gestellt, wie solche Grenzertragslandschaften in verschiedenen Teilen der Welt unter besonderer Berücksichtigung von Pflanzen

und Pflanzengesellschaften bewirtschaftet werden können.

An den drei Plenarsitzungen wurden folgenden Themen behandelt: I. «Biodiversity in hot spot areas» (Biodiversität in artenreichen Gebieten); II. «Long-term data sets: From descriptive to predictive data using ecoinformatics» (Langfristige Untersuchungsdaten und ihre Nutzung für Vorhersagemodelle); III. «Biodiversity and conservation in marginal landscapes» (Biodiversität und Naturschutz in Grenzertragslandschaften). Im Folgenden möchte ich den Inhalt dieser drei Sitzungen kurz skizzieren und je einen Beitrag herausgreifen und etwas näher beschreiben.

Biodiversität in artenreichen Gebieten

In der ersten Plenarsitzung gab es Beiträge zur räumlichen Diversität von Boden- und Pflanzenmustern in der Sukkulenten-Karoo (Südafrika), zur Modellierung der Bryophyten-Verteilung in Portugal und über den Einfluss des geologischen Substrates und der Forststruktur auf die Artenvielfalt slowenischer Wälder. Zum letztgenannten Thema präsentierte Lado Kutnar (Forstinstitut Ljubljana, Slowenien) eine vergleichende Untersuchung von vier Buchen- und Tannen-Buchenwäldern auf unterschiedlichem Ausgangsgestein der Dinarischen Region. Auf Karbonatgestein wurden zwei Tannen-Buchen-Wälder (Urwald und nachhaltig bewirtschafteter Wald, beide mit Lücken) sowie ein Bergbuchenwald untersucht, auf nicht karbonatischem Gestein ein Buchenwald. Bezüglich der untersuchten Gefässpflanzen und Bryophyten sind der Artenreichtum und der Shannon-Diversitätsindex in Lücken vom nachhaltig bewirtschafteten Tannen-Buchen-Wald am höchsten und im Buchenwald auf Nicht-Karbonat-Gestein am niedrigsten. Diese Ergebnisse stehen im Einklang mit früheren Arbeiten (z.B. SCHÜTZ, J.-P. 1998: Licht bis auf den Waldboden: Waldbauliche Möglichkeiten zur Optimierung des Lichteinfalls im Walde. Schweiz. Z. Forstwes. 149, 11: 843–864) und unterstreichen, dass eine hohe Naturnähe manchmal schwer zu vereinbaren ist mit einer hohen Biodiversität.

Langfristige Untersuchungsdaten

Ein weiterer Themenkomplex befasste sich mit langfristigen Untersuchungsdaten. Diese wurden bisher häufig mit deskriptiver Statistik ausgewertet, sie werden aber zunehmend mit Hilfe von ökologischer Informatik («ecoinformatics») für Vorhersagemodelle genutzt. In diesem Zusammenhang stellte Jerzy Swagrzkyk (Universität Krakow, Polen) eine Studie vor, in welcher die Beziehungen zwischen Baumartenvielfalt, Biomasseakkumulation und maximaler Baumhöhe anhand von über 100 Langzeituntersuchungsflächen aus Tschechien, Polen und der Slowakei untersucht worden sind. So wurde ein positiver, hochsignifikanter Zusammenhang zwischen der Baumartenvielfalt und den maximalen Höhendifferenzen der unterschiedlichen Baumarten festgestellt. Zwischen Baumartenvielfalt und Biomasseakkumulation konnte ein positiver, aber nicht signifikanter Zusammenhang eruiert werden. Die in dieser Studie erhobenen Werte für Baumartenvielfalt und die Biomasseakkumulation

zahlreicher unterschiedlicher Standorte könnten für die Überprüfung von Modellen der langfristigen Walddynamik (Waldwachstum, Sukzession) verwendet werden.

Biodiversität und Naturschutz in Grenzertragslandschaften

In der letzten Plenarsitzung gab es zahlreiche Beiträge zur Biodiversität von Grenzertragslandschaften auf verschiedenen räumlichen Skalen, d.h. über die Biodiversität innerhalb eines Lebensraumes (α -Diversität), zwischen Lebensräumen (β -Diversität) und innerhalb einer biogeographischen Region (γ -Diversität). Einen Einblick in die Veränderung der ursprünglichen Biodiversität in stark vom Menschen geprägten Gebieten erlangt man häufig auf dem Gebiet von heiligen Stätten, die durch ihren Schutzstatus eine Konservierung der ursprünglichen Vegetation ermöglichen. So stellte Kazue Fujiwara (Universität Yokohama, Japan) in ihrem Vortrag die Shinto-Schrein-Wälder Yokohamas vor, kleine Überbleibsel natürlicher Wälder, welche sich mittlerweile inmitten der schnell wachsenden japanischen Agglomerationen befinden. Diese Wälder erlauben einen Einblick in die

potenzielle natürliche Vegetation der Region. Allerdings haben sie seit den 1970er Jahren an Fläche verloren und weisen heute eine einfachere Artenzusammensetzung mit weniger Charakter- und Differentialarten auf.

Neben diesen Plenarsitzungen wurde mit einer Vielzahl kleinerer Sitzungen ein grosses Themenspektrum abgedeckt, welches von der Flora und Dynamik von Grenzertragslandschaften über die Invasionsökologie bis hin zu modellbasierten Vorhersagen von Vegetationsveränderungen unter einem veränderten Klima reichte.

Insgesamt ermöglichen es solche Veranstaltungen, innert kürzester Zeit einen Überblick über die aktuelle Forschung zu bekommen, zahlreiche neue Kontakte zu knüpfen und mit anderen Teilnehmenden diskutieren zu können. Spannend und interessant empfand ich in diesem Zusammenhang die Möglichkeit, mir bisher nur aus der Literatur bekannte Persönlichkeiten der Vegetationskunde (z.B. Dieter Müller-Dombois) kennen zu lernen. Das breitgefächerte Themenangebot sowie die überaus lehrreiche Konferenzexkursion (siehe «Urwälder im Atlantik») ermöglichten es zudem, über den Rand meines eigenen Forschungsprojektes hinauszuschau-

en und so neue Ideen aufzugreifen, die ich sicherlich in meine zukünftige Arbeit einfließen lassen kann.

An dieser Stelle möchte ich mich herzlich für die finanzielle Unterstützung der Professur Waldökologie (ETH Zürich) und des Schweizerischen Forstvereins bedanken, welcher die aktive Teilnahme junger Forscher und Forscherinnen an wissenschaftlichen Kongressen unterstützt. So konnte ich erste Ergebnisse aus meiner Dissertation über die Baum mortalität mit einem Vortrag zur Optimierung von Baum-Mortalitätsmodellen mit Langzeitdaten vorstellen (Plenarsitzung II) und damit einen aktiven Beitrag zur Konferenz leisten.

Weiterführende Internetadressen: www.iavs.org (Internationale Vereinigung für Vegetationskunde), www.isa.utl.pt/iavs/ (48. IAVS-Symposium in Lissabon) und whc.unesco.org/en/list/934 (Unesco-Weltkulturerbe «Laurisilva of Madeira»).

Autor

JAN WUNDER, dipl. Geoökologe, Waldökologie, Universitätstrasse 16, ETH Zentrum, CHN, 8092 Zürich.

Urwälder im Atlantik

Madeira befindet sich im atlantischen Ozean, etwa 980 Kilometer südwestlich von Lissabon und etwa 630 Kilometer westlich von Marokko. Der Madeira-Archipel ist vulkanischen Ursprungs und besteht neben der grössten Insel Madeira (730 km², höchste Erhebung 1862 m ü.M.), aus der Insel Porto Santo sowie den unbewohnten Desertas- und Selvagens-Inseln. Die etwa 260 000 Einwohner zählende Insel gehört politisch zu Portugal und hat den Status einer autonomen Region.

Madeira weist je nach Höhenlage und Exposition ein mediterranes bis gemässigttes Klima auf, im Sommer ist die Insel den Passatwinden und im Winter den Westwinden ausgesetzt. Vegetationskundlich bemerkenswert sind die zahlreichen endemischen Arten (123) sowie die Relikte subtropischer Tertiärvegetation, von denen die Lorbeerwälder (*Laurisilva*) zu den bekanntesten zählen. Im Tertiär waren diese Wälder in Südeuropa und Nordafrika weit verbreitet, die Eiszeiten konnten sie dank des milden Klimas auf den Atlantikinseln überdauern.

Die verbliebenen 15 000 ha Lorbeerwälder werden als Urwälder betrachtet. Sie bedecken vor allem den feuchteren Nordteil der Insel Madeira auf einer Höhe von 300 bis 1300 m ü.M. Die Lorbeerwälder werden vegetationskundlich nach den beiden klimatischen Grossregionen in die mediterrane Barbusanobaum-Waldserie (*Semele androgy-nae-Apollonio barbujae sigmetum*) sowie in die gemässigte Stink-Lorbeerbaum-Waldserie (*Clethro arborea-Ocotea foetentis sigmetum*) eingeteilt. Während in der Barbusanobaum-Waldserie die Baumschicht vom Kanarischen Ebenholz (*Apollonias barbuja-na*) und Kanarischen Lorbeerbaum (*Laurus novocanariensis*) bestimmt wird, dominieren in der Stinklorbeerbaum-Waldserie Maiblumenbaum (*Clethro arborea*), Stinklorbeerbaum (*Ocotea foetens*) und die Indische Persea (*Persea indica*). Beide Waldserien zeichnen sich durch eine sehr hohe Biodiversität und einen hohen Anteil endemischer Arten aus, gemeinsam zählen sie als «Laurisilva of Madeira» seit 1999 zum Weltkulturerbe der Unesco.

SCHWEIZ

Waldbericht 2005

Der Mitte September 2005 vom Buwal veröffentlichte Waldbericht 2005 ist ein reich illustriertes Werk mit verständlichen Texten zum Zustand des Waldes in der Schweiz. Er stellt den Wald und seine Bedeutung für die Menschen in der Schweiz erstmals umfassend dar. Mit dem Waldbericht tragen das Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft (Buwal) und die Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL) den vielseitigen Leistungen des Waldes Rechnung. Fazit des Berichts: An den meisten Orten kann der Wald das leisten, was der Mensch von ihm erwartet, er steht aber teilweise unter Stress durch Trockenheit, Stickstoffeinträge und Schädlinge und wird zu wenig genutzt.

Der Bericht kann zum Preis von Fr. 25.– im Internet unter www.buwalshop.ch bestellt werden oder bei Buwal, Dokumentation, 3003 Bern, Fax 031 324 02 16.

Waldwirtschaft Schweiz: Auswertung der Betriebsabrechnung

Waldwirtschaft Schweiz – die Dachorganisation der Schweizer Waldbesitzer – teilt mit, dass die statistische Auswertung der Betriebsabrechnung von knapp sechshundert forstwirtschaftlichen Betriebseinheiten zeigt, dass sich die Forstbranche noch immer in einer schwierigen finanziellen Lage befindet. Nach einer verhaltenen Erholung im Jahr 2003 sind die Verlustzahlen 2004 wieder etwas angewachsen. Im gesamtschweizerischen Durchschnitt sind es 117 Franken pro Hektare und Jahr, die der Waldbesitzer unter dem Strich mit seinem Forstbetrieb verliert. Grund für die angestiegenen Verluste sind die nochmals gesunkenen Holzpreise und die knapperen Beiträge der öffentlichen Hand. Der Aufwand für die reine Holzproduktion konnte von 78



Abbildung 1: Lorbeerwälder an der steilen Nordflanke Madeiras (Region São Vicente).

auf 72 Franken pro Kubikmeter vermindert werden. Ein Indiz, dass die Rationalisierungsmaßnahmen wie etwa die Strukturverbesserungen langsam greifen. Vor zehn Jahren waren die Verluste pro Hektare produktiver Waldfläche deutlich höher, obwohl damals anderthalbfache Holzpreise bezahlt wurden. Weitere Informationen siehe im Internet www.wvs.ch/topic5769.html.

Schweizerische Vogelwarte Sempach: Swiss Bird Index

Die Schweizerische Vogelwarte Sempach erarbeitete den Swiss Bird Index (SBI), um die Entwicklungen der einheimischen Vogelwelt in einfachen Kennzahlen aufzuzeigen und so einen wichtigen Indikator zum aktuellen Zustand der Natur zu haben. Den Anstoss dafür gab die Verpflichtung der Schweiz, in Gemeinschaft mit anderen europäischen Staaten, den Rückgang der Artenvielfalt zu stoppen. 169 von insgesamt 171 regelmässig in der Schweiz brütenden Vogelarten wurden in die Indexberechnungen einbezogen. Dank einem eng geknüpften Netz von Beobachterinnen und Beobachtern kommen jedes Jahr über 100 000 Meldungen zusammen. Der Swiss Bird Index könnte sich als ein umweltbezogener Index nahtlos in die Reihe der in der Öffentlichkeit bekannten Indices wie Teuerungs- oder Börsenindex einfügen. Weitere Informationen siehe im Internet unter www.vogelwarte.ch.

Arbeitsgemeinschaft der Hilfswerke: Namensänderung

Ab sofort heisst die entwicklungspolitische Arbeitsgemeinschaft der sechs grossen Schweizer Hilfswerke Swissaid, Fastenopfer, Brot für alle, Helvetas, Caritas und Heks «Alliance Sud». Alliance Sud setzt sich für eine solidarische Schweiz und für gerechte Handelsbeziehungen ein. Sie will die Politik der Schweiz zugunsten der armen und entrechteten Menschen dieser Welt mit öffentlichen Kampagnen und Lobbying beeinflussen. Die neue Web-Adresse lautet www.alliancesud.ch. Weitere Informationen: Pepo Hofstetter, Medienstelle Alliance Sud, Tel. 031 390 93 34.

Waldpflanzen

Heckenpflanzen

Wildgehölze

Bodenbedecker

Wildverbisschutz

Bei uns erhalten Sie Qualitätsprodukte zu günstigen Preisen.
Fordern Sie unsere Preisliste an.



Josef Kressibucher AG

Forstbaumschule

Ast 2

8572 Berg TG

Tel. 071 636 11 90

Fax 071 636 10 29

www.kressibucher.ch

SFV-NACHRICHTEN

Generalversammlung des SFV in Zug: Wahlen

An der Generalversammlung des Schweizerischen Forstvereins vom 25. August in Zug wurde als neuer Präsident Adrian Lukas Meier, Amt für Wald des Kantons Bern, gewählt und als Vorstandsmitglied Peter Brang von der Eidgenössischen Forschungsanstalt WSL. Sie treten die Nachfolge der langjährigen Vorstandsmitglieder Ursula Heiniger und Heinz Kasper (Präsident) an. In den erweiterten Vorstand wurde Nina Hemmi, Churwalden, gewählt und als neuer Rechnungsrevisor Roberto Bolgé, Viganello.



Adrian Meier, Präsident (links) und Dr. Peter Brang (rechts).

Foto: Anton Schuler, ETH Zürich.

Austausch Studierende SHL und ETH: Treffen in Davos

Vom 28. bis 30. Oktober 2005 findet in Davos zum ersten Mal ein gemeinsames Treffen von Studierenden mit forstlichen Interessen des D-Uwis der ETH Zürich sowie der Hochschule (SHL) Zollikofen statt. Organisiert wird dieser Kontaktanlass von der Akademischen Forstkommision in Zusammenarbeit mit der SHL und dem Schweizerischen Forstverein. Gestartet wird mit einem gemeinsamen Nachtessen am Freitagabend im Youth Palace in Davos-Dorf. Am Samstag und Sonntag finden unter kundiger Leitung und mit verschiedenen Referenten (Gion Caprez, Hanspeter Hefti, Michel Maïkoff, K. Eberle, Josias Fluri, Vital Lötscher, Felix Wyss) Exkursionen im Prättigau zu den Themen Lawinenverbauung, Schutzwald, Wald und Wassergefahren, Landschaft, Wald und Tourismus, Walderschliessung im Gebirge, waldbauliche Massnahmen und Forstbetriebsstrukturen statt. An einer abschliessenden Diskussionsveranstaltung mit Fachpersonen sollen Fragen wie etwa «Welche Möglichkeiten bieten sich heutigen Forststudienabgängern?» zur Sprache kommen.

Programm und Anmeldeformular finden Sie auf der Homepage des SFV, <http://www.forest.ch/verein/startmitteil.htm>, Anmeldungen an Martin Blum, E-Mail: mblum@student.ethz.ch.

Treffen des European Forest Network in Finnland

Auf Einladung der Finnish Forest Association trafen sich Mitglieder des European Forest Networks (EFN) am 1. und 2. September in Savonlinna und Punkaharju (Südfinn-

land). Dieser lose Zusammenschluss europäischer Forstvereine besteht seit rund zehn Jahren. Der SFV versucht seit einigen Jahren seine internationalen Kontakte zu verbessern und hat deshalb immer wieder an EFN-Treffen teilgenommen. Nach drei Jahren Pause klappte es dieses Jahr dank finnischer Initiative wieder mit einem professionell organisierten Treffen. Die vierzehn Teilnehmer stammten aus acht Ländern. Aus Mitteleuropa waren Vertreter aus der Schweiz, Deutschland und Österreich anwesend. Das Programm bestand neben drei Sitzungen unter anderem aus Besuchen zur grössten Holzkirche der Welt in Kerimäki, zum neuen und grossartig gestalteten finnischen Forstmuseum Lusto, zur Furnierschichtholzfabrik der Firma Finnforest (Kerto) in Punkaharju und zur Olavinlinna-Burg in Savonlinna.

Die Sitzungen wurden vom Direktor der Finnish Forest Association, Juhani Karvonen, geleitet. Auf den Traktanden standen der Informationsaustausch, die Diskussion über das EFN selbst und eine gemeinsame Homepage. Die Länderberichte zeigten dabei ein zweigeteiltes Europa. Während in einigen Ländern die Wald- und Holzwirtschaft unter grossem Druck steht (z.B. Schweiz, Deutschland, Schottland), ist die gleiche Branche in anderen Ländern in guter Verfassung (z.B. Schweden, Finnland, Estland, Österreich). Die wiederholt geführte Diskussion über die Organisation des EFN selbst, verdeutlichte die Vor- und Nachteile des informellen Netzwerkes. Wegen der Verschiedenartigkeit der im EFN zusammengeschlossenen Vereine könnte eine stärkere Formalisierung des Netzwerkes, z.B. die Gründung eines europäischen Dachverbandes, nur mit viel Aufwand erreicht werden. Die Nachteile des heutigen Netzwerkes liegen allerdings in dessen vager Ausrichtung und organisatorischer Labilität. Der SFV-Vorstand wird sich deshalb in den nächsten Monaten Gedanken darüber machen, ob Verbesserungsmöglichkeiten bestehen. Das EFN verschafft dem SFV wichtige Kontakte und Informationen. Das Verhältnis von Aufwand und Ertrag ist aus der Sicht des SFV zwar nicht einfach zu messen, könnte aber sicher noch deutlich verbessert werden. Das nächste Treffen des EFN soll 2006 in Estland stattfinden.

MARTIN HOSTETTLER

Vereinsadressen

Präsident/Président

ADRIAN LUKAS MEIER

Leberstrasse 14

3013 Bern

Tel. B 031 633 46 14, P 031 332 26 86

E-Mail: adrian.meier@vol.be.ch

Geschäftsführer/Chargé d'affaires

FRANK M. KESSLER

Dipl. Forst-Ing. ETH/SIA

Postfach 2031

8032 Zürich

Tel. B 044 387 12 52

Fax B 044 387 11 00

E-Mail: info@forstverein.ch

Internet

<http://www.forstverein.ch>



Für Ihre Gesundheit & unsere Umwelt!

Spezialbenzin für 2-Takt- und 4-Takt-Motoren.

- ASPEN-Benzin ist praktisch frei von Blei, Benzol, Aromaten und Schwefel, etc.
- Entwickelt bedeutend weniger unangenehme und gefährliche Benzindämpfe und Abgase
- Bessere Leistung bei geringerem Verbrauch erhöht die Lebensdauer und schont den Motor
- Betriebsfertiges Spezialbenzin kann mehrere Jahre problemlos gelagert werden



aspen 2t



aspen 4t

Giftklassefrei nach BAG T Nr. 93048

Giftklassefrei nach BAG T Nr. 93047

Dokumentation und Bezugsquellennachweis:

Electrolux AG, Outdoor Products, Industriestr. 10, 5506 Mägenwil
Telefon 062 889 93 50, Fax 062 889 93 60
outdoor@electrolux.ch, www.aspen.ch

Christbäume

Nordmann, Rot-, Weisstannen, Nobilis, Blaufichten

Dekorationsreisig

Nordmann, Nobilis, Kosteri, Weymouthsföhren, Weisstannen

Verpackungsgeräte + Netze

in diversen Grössen



Christbaum-Spitzmaschinen

Fordern Sie unsere Preisliste an:

Josef Kressibucher AG

Forstbaumschule, Ast 2

8572 Berg TG

Tel. 071 636 11 90

Fax 071 636 10 29

www.kressibucher.ch

Möchten Sie Beruf

und Freizeit verbinden?

Graubünden: Die Nummer eins!

Bau-, Verkehrs- und Forstdepartement Graubünden
Stadtgartenweg 11
7000 Chur

Kontaktperson: Alberto Cramer
Telefon: 081 257 36 11
E-Mail: alberto.cramer@bvfd.gr.ch

Infolge Pensionierung des derzeitigen Stelleninhabers sucht das Bau-, Verkehrs- und Forstdepartement Graubünden eine Persönlichkeit als

Leiterin oder Leiter des Amtes für Wald Graubünden

Ihr Aufgabengebiet: Als Leiterin oder Leiter dieser Amtsstelle, welche vor neuen Herausforderungen mit Bezug auf die eidgenössische und kantonale Forstpolitik steht (Revision Waldgesetzgebung, Neuausrichtung Waldprogramm, effor2, Neuer Finanzausgleich), sind Sie verantwortlich für deren Mitgestaltung sowie für den Vollzug der sich dabei stellenden Aufgaben. Ihnen obliegt die organisatorische und personelle Führung des Amtes mit rund 70 Mitarbeitenden, die sich auf die Zentrale in Chur und auf fünf regionale Kompetenzzentren verteilen. Zu Ihren Aufgaben gehören auch die Beratung des Departements in Belangen der Waldpolitik sowie die Vorbereitung von Regierungs-, Parlaments- und Verwaltungsgeschäften. Sie sind zudem verantwortlich für die Schulung des Forstpersonals sowie für die Information der Öffentlichkeit über Fragen und Themen rund um den Wald als wichtige Lebensgrundlage.

Ihr Profil: Der vielseitige und anspruchsvolle Aufgabenbereich erfordert eine Persönlichkeit mit Hochschulabschluss. Vorzugsweise als Forstingenieur/in ETH oder mit vergleichbarem Abschluss naturwissenschaftlicher Ausrichtung sind Sie vertraut mit der schweizerischen Waldpolitik und namentlich mit den Themen Schutz vor Naturgefahren, Schutzbauten, Schutzwälder, Waldbewirtschaftung, Biodiversität sowie Waldplanung in einem Gebirgskanton wie Graubünden. Sie haben ein waches Interesse für wirtschaftliche Zusammenhänge und können rechtliche Fragestellungen richtig einordnen. Sie sind zudem initiativ, flexibel und belastbar und verfügen über ein ausgeprägtes Flair für konzeptionelles Arbeiten. Sie denken lösungsorientiert, sind kommunikativ, stilsicher im sprachlichen Ausdruck und verstehen es, zwischen gegensätzlichen Interessen Brücken zu schlagen. Ihre hohe Führungskompetenz wirkt sich motivierend auf die Mitarbeitenden des Amtes aus. Italienisch- und/oder Romanischkenntnisse sind erwünscht.

Ihre Bewerbung richten Sie bitte bis **spätestens 11. November 2005** mit den üblichen Unterlagen (inkl. Handschriftprobe) an Regierungsrat Stefan Engler, Vorsteher des Bau-, Verkehrs- und Forstdepartements Graubünden, Stadtgartenweg 11, 7000 Chur.

Für weitere Auskünfte steht Ihnen der Departementssekretär des Bau-, Verkehrs- und Forstdepartements Graubünden, Alberto Cramer (Tel. 081 257 36 11) gerne zur Verfügung.

Arbeitsbeginn

1. August 2006 oder nach Vereinbarung

Arbeitsort

Chur

Fühlen Sie sich angesprochen? Dann senden Sie uns bitte Ihr Bewerbungsschreiben samt Lebenslauf und Zeugniskopien. Sie finden uns auch auf dem Internet unter www.gr.ch/stellen

KANTON GRAUBÜNDEN



Ein Mann und seine STIHL-Säge: gemeinsam unschlagbar

Legen Sie Wert auf Technik, die auch morgen nicht von gestern ist, auf robuste Qualität und beispielhafte Zuverlässigkeit? Dann heisst Ihre Motorsäge STIHL. Im grossen Programm der weltweit führenden Motorsägenmarke finden Sie die richtige Säge für Ihre Ansprüche. Mit Spitzenleistung in jeder Klasse für jede Menge Holz, mit umfassender Sicherheitsausrüs-

tung, in handlichem Format und damit kräfteschonendem Design. Sie und Ihre STIHL, ein starkes Team. Ein breites Programm an Motorgeräten für die Grünpflege – Motorsägen, Freischneider, Blas- und Sauggeräte, Heckenschere usw. Mehr über diese Spitzentechnik bei Ihrem STIHL-Fachhändler. Er bietet kompetente Beratung und fachgerechten Service.



STIHL VERTRIEBS AG
 8617 Mönchaltorf
 Tel. 044 949 30 30
 Fax 044 949 30 20
 info@stihl.ch
 www.stihl.ch

Verkauf nur über den Fachhandel

Nr. 1 weltweit **STIHL**®